

M. Durieu a remis au père du nouveau né, de la part du Roi, une somme de 150 fr. « crasse ». Un marchand de casquettes faisait exécuter des travaux à sa maison, lorsque les ouvriers découvrirent une boîte en toile de coffret d'un nouveau genre contenant 500 pièces d'argent dites couronnes de France. Le nouveau propriétaire de ce trésor ne fut pas égoïste, car il en partagea une partie entre les travailleurs qui avaient découvert le précieux dépôt.

— RUGHES. — Un horrible accident, dû à l'impression de la victime, est arrivé mardi soir à la station d'Enghein. Un ouvrier, du nom de Pierre Godard, natif d'Hérinnes, voulut sauter d'un train de marchandises manœuvrant en gare, tomba sous les roues et fut coupé en deux. Les cadavres et la crèche à café du malheureux furent retrouvés à plusieurs mètres du cadavre.

FAITS DIVERS

— LE CRIME DU PASSAGE SAULNIER. — L' instruction de cette mystérieuse affaire est toujours au même point. M. Guillot, juge d'instruction, continue les investigations, qui n'ont abouti jusqu'à présent à aucun résultat. Jules Rembelski n'a plus que jamais été l'auteur du meurtre de Maria Felletat. Les deux points qui font l'objet de l' instruction, sont en ce moment la recherche des bijoux volés et du propriétaire du poignard. Les objets exposés à la Morgue, où la foule est toujours grande, ont été photographiés hier et les dessins ont été remis aux agents de la sûreté, qui sont chargés de faire les recherches nécessaires auprès des fabricants d'armes, des brocanteurs et des marchands à la fois.

Quant aux bijoux volés, on n'a aucun indice. Ils consistent en un bracelet monté en or, avec trois rangs imitation de perles fines et une plaque-médaille formée de sept pierres imitation de brillants jaunes; un porte-bonheur en or, avec saphir sur le milieu, composé de douze rangées de turquoises séparées par une rangée de perles fines (ce bracelet est bossu et il y manque plusieurs turquoises); une montre d'or avec chaîne d'or et sifflet ou porte-crayon en or, enfilé, un grand collier de cou avec médaillon en or anneaux soufflés. Comme, malgré toutes les recherches, on n'a pu découvrir les bijoux dérobés, M. Guillot s'est souvenu que Rembelski est dessinateur, et que même il est doué d'une certaine habileté. Il lui a donc demandé de reproduire de mémoire les bijoux qui ont disparu.

L'inculpé s'est prêté de la meilleure grâce du monde au désir du juge, et a même dessiné d'une façon fort nette et sans hésitation. Ces dessins ont été également photographiés et remis aux agents de la sûreté. Il serait utile de retrouver ces bijoux, car on se demande si le vol est réel ou simulé.

Nous liendrons nos lecteurs au courant de l'affaire, dont le dénouement est proche. — Une joyeuse anecdote tirée du *Gauleois*. « Histoire d'un cuisinier et d'un secrétaire, dont on nous garantit la parfaite authenticité : « Quelques jours après qu'il fut nommé président de la Chambre des députés, M. Gambetta fit venir M. Castagnary, rédacteur au journal le *Sigle*, aujourd'hui président du conseil municipal, et lui proposa le secrétariat de la présidence, avec appointements de 6,000 fr. par an. « M. Castagnary demanda quarante-huit heures de réflexion. Entre temps il apprit que M. Gambetta venait d'engager, à raison de 10,000 francs, un cuisinier, alors qu'il ne donnait à un secrétaire que 6,000 francs. « Aussi refusa-t-il l'offre qui lui avait été faite. Et voilà pourquoi M. Castagnary, aujourd'hui président du conseil municipal, n'est pas secrétaire de la présidence de la Chambre.

— Mlle Célestine Fosea, qui appartenait à l'âge de dix ans, Variétés, a tenté de se suicider, hier matin, en se tirant un coup de revolver au cou. Mais la jeune actrice s'est manquée, la balle a passé sous son bras gauche. « Voulez-vous alors réparer sa maladresse, elle a, pour bien fixer dans son esprit, demandé le caouïr par la main gauche, pendant que, de la main droite, elle tenait la crosse. « C'est dans ce mouvement que le doigt a pressé la gâchette et que le second coup est parti. Cette seconde balle a littéralement traversé la main gauche de la jeune femme. Aux cris de douleur que Mlle Fosea a poussés, sa domestique et des voisins sont accourus. On est allé chercher un médecin, qui a opéré le pansement.

— Les ouvriers d'une fabrique de velours d'Amiens se sont mis en grève à la suite d'un remaniement opéré dans le tarif des façons. L'ordre n'a point été trouble. — Hier, à 10 heures du matin, on a commencé, au cimetière du Nord, l'exhumation des corps de 1,300 soldats tués pendant la guerre de 1870-1871 et qui avaient été déposés dans une fosse commune. Cette opération durera trois semaines environ et se renouvellera chaque matinée à 10 heures. Ces restes sont transportés au Père-Lachaise.

— LA LOTERIE NATIONALE. — Les lots non réclamés vont être déposés au pavillon de Flore, dans le site des États; il est impossible, en effet, de les garder plus longtemps au Palais de l'Industrie, où les diverses expositions vont maintenant se succéder. Le total des lots non réclamés s'élève exactement à 27,580; sur ce nombre il y en a environ un millier qui ont été frappés d'opposition, soit que les gagnants aient perdu leurs billets, soit que des créanciers aient fait opérer la saisie provisoire.

Pour un des lots les plus importants, une opposition avait été également faite par le véritable possesseur du billet, à qui il avait été fait sous-vent. Mais cette opposition n'avait été faite que trois jours après le commencement de la distribution des lots, et le porteur réclama le site des États; il est impossible pour se faire livrer le lot. Tous les objets de bijouterie et d'orfèvrerie ont été mis dans une salle à part; la cave a été installée dans le local du corps de garde.

On sait que c'est le 13 mars que recommenceront les opérations de la délivrance des lots. — UN FOU FURIEUX. — On lit dans le *Nouvellet de Rouen*. « La rue Urbe a été mercredi le théâtre d'une scène sanglante qui a provoqué, dans tout le quartier, une émotion indescriptible. Au numéro 24, habitait un ouvrier serrurier, nommé Poulain, sa femme et sa fille. Poulain était atteint d'un mal terrible, l'épilepsie et, depuis quelques semaines, les crises devenaient de plus en plus fréquentes. Mercredi soir, il fut pris d'un accès si terrible que sa femme, qui tout le monde croyait se relâcher. Il était devenu fou, et, furieux. Sa femme courut chez le commissaire de police du 3^e canton, demander

Peintures, Vitrerie CORDONNIER-COGET, rue Notre-Dame, 25.

— LETTRES MORTUAIRES ET D'ORT à l'imprimerie Alfred Reboux. — Avis gratuit dans les deux éditions du *Journal de Roubaix*, et dans la *Gazette de Tourcoing* (journal quotidien).

— AVERTISSEMENTS MÉTÉOROLOGIQUES. — Paris, 8 mars, 4 h. soir. — Hauteur du baromètre: Biarritz 750, Clerbourg, Marseille 778. Nouvelle hausse du baromètre probable. Vent faible d'est-nord-est, ciel beau.

— Charade. Mon premier fut jadis une plante sacrée, Par nos vieux Gaulois vénérée, Comme reine des végétaux. Et comme un remède à tous maux. Mais rien n'est stable en ce bas monde; Sur la fortune est bien peu qui se fonde. Il a perdu tout son crédit; Le cultivateur le dédaigne. Que chez les oiseaux et les apothéaires. Et non, comme autrefois, chez les gens du bon ton.

— Procès de la « Lanterne ». Paris, 7 mars, 9 h. soir. La Cour a confirmé aujourd'hui le jugement rendu contre la « Lanterne ». Réunion de la Commission de l'Instruction primaire. La Commission de l'Instruction primaire s'est réunie aujourd'hui et a arrêté les mesures disciplinaires suivantes: 1° Y a-t-il un avertissement, ensuite, l'affichage, la réimpression et enfin l'emprisonnement et l'amende.

— La mise en accusation. Paris, 7 mars, 9 h. soir. La Commission d'enquête électorale sur les actes du 16 mai a continué de délibérer après le départ de M. Lepère et Leroy. Elle a décidé par 21 voix contre 7 de proposer la mise en accusation des ministres du 16 mai.

— Affaire Passavento. Naples, 7 mars. Obéissant à l'intimation de la cour, l'accusé est introduit dans la salle d'audience, il foud en l'air et tache de se dérober à la vue du public, derrière une colonne. Le président recommande le calme au public et invite l'accusé à la tranquillité. Il commence ensuite la lecture du rapport des experts dont on connaît les conclusions.

— Informations. M. Lombard, officier de paix, a donné sa démission et quitté hier la préfecture de police.

— Petite Bourse du 7 mars. 8, 56, 112, 65, 57, 12, 78, 34, 67, 12, — Turc, 12, 10, 16. — Banque ottomane, 490, 492, 50. — Egypte, 238, 75. — Russe, 87, 3, 4, 7, 16. — Hongrois, 74, 1, 2, 3, 8. — Entrée, 13, 7, 8, 16, 7, 8. Marche agitée, baisse.

— Dépêches Télégraphiques. Les funérailles de M. Marcot. Peste, 7 mars. Les funérailles de M. Alfred Marcot, correspondant du *Temps*, ont eu lieu aujourd'hui avec le concours d'un grand nombre de personnes. Parmi les assistants, on remarquait les consuls des différentes nations, le ministre des Finances de l'Empire, le baron Hoffmann, le conseiller aulique, le baron Falck, de nombreux représentants de la presse autrichienne et hongroise; plusieurs députés et autres personnalités de distinction.

— Le Reichstag allemand. Berlin, 7 mars. Le Reichstag, après le rejet de la loi disciplinaire, a adopté une proposition de M. Stauffenberg chargeant la commission d'examiner s'il ne conviendrait pas d'introduire des modifications au règlement.

— Les Chambres anglaises. Londres, 7 mars. Chambre des Lords. — Lord Craubrook répondant à lord Franville, dit que lord Lytton a télégraphié hier, qu'il avait renoncé de trois règlements la garnison anglaise en Bermania.

— Le nouveau ministère Espagnol. Madrid, 7 mars. (Officiel). — Le nouveau ministère est ainsi composé: MM. Martínez-Campos, ministre de la guerre, président du conseil; De Molins, affaires étrangères; Silva, intérieur; Ayala, colonies; Pavia, marine; Torono, travaux publics; Orovio, finances; Aurilloles justice.

— Adresses Industrielles & Commerciales. M^{me} DESIRÉ CARETTE Modes et Coiffures rue Pauvre, 31 SPÉCIALITÉ POUR COMMUNIONS 18113 A. BOUTRY, 41, rue Espérance, Couverture et zinguerie. Réparations. 16478 COUVREUR-RENDARD, Grande-Place de Tourcoing. — Confections pour hommes et pour dames. 1406 E^m SCALET-DUBAR, Grande-Rue, 189, organes de l'orgue de chœur, à St-Martin, professeur de piano. 1788 Jules LAMBAERT, agent en douane rue Latine, 26, Roubaix, commissionnaire-expéditeur par voie de fer et par eau. — 17900 Réception, transit, roulage. Mécanicien Eug. FOSTER, rue Pellart, 66, Roubaix.

NOUVELLES DU SOIR

— Voici le sommaire du *Journal officiel* d'aujourd'hui: Décret portant modifications aux dispositions de l'article 10 du décret du 23 octobre 1874, relatif à la nomination du conseil des travaux de la marine. Décret portant promotions au grade de chef d'escadron dans l'arme de l'artillerie. Décret nommant un chevalier de la Légion d'honneur. Arrêté nommant le chef du cabinet du ministre de l'intérieur et des cultes. Arrêté nommant le chef du cabinet du ministre de l'agriculture et du commerce. Arrêté nommant le secrétaire particulier du préfet de police.

— La Revue de la presse. Le *XIX^e siècle* revient sur le projet dont il a parlé plusieurs fois et tendant à constituer un parti gouvernemental, au-dessus des divers groupes de gauche.

— La République n'aura ses whigs et ses Tories que lorsqu'il y aura plus de corps électoraux que de députés. Alors, mais alors seulement, cette division sera bonne, utile et fructueuse.

— La République n'aura ses whigs et ses Tories que lorsqu'il y aura plus de corps électoraux que de députés. Alors, mais alors seulement, cette division sera bonne, utile et fructueuse.

— Les députés combattent assez vivement la mise en accusation.

— Les députés combattent assez vivement la mise en accusation.

— Les députés combattent assez vivement la mise en accusation.

— Les députés combattent assez vivement la mise en accusation.

— Les députés combattent assez vivement la mise en accusation.

— Les députés combattent assez vivement la mise en accusation.

— Les députés combattent assez vivement la mise en accusation.

— Les députés combattent assez vivement la mise en accusation.

— Les députés combattent assez vivement la mise en accusation.

— Les députés combattent assez vivement la mise en accusation.

— Les députés combattent assez vivement la mise en accusation.

CHANGES ET MONNAIES

— Valeurs se négociant à trois mois. Amsterdam, 206 7/8. Allemagne, 122 1/2. Vienne, 211 1/2. Lissabone, 545 1/2. Madrid, 495 1/2. Saint-Petersbourg, 246 1/2. Courte échéance. Amsterdam, 206 7/8. Allemagne, 122 1/2. Vienne, 211 1/2. Lissabone, 545 1/2. Madrid, 495 1/2. Saint-Petersbourg, 246 1/2.

— Fin de la Chambre des Communes. — La résolution de M. Courtney tendant à accorder aux femmes le droit de voter, est rejetée par 217 voix contre 193.

— M. de Molins, ayant télégraphié qu'il acceptait le portefeuille des affaires étrangères, M. Manuel Silva a été désigné pour le remplacer au poste d'ambassadeur à Paris.

— La nouvelle que 500 Grecs auraient passé la frontière et détruit le village turc de Katalistina.

— Il n'existe aucun village turc de nom de Katalistina.

— Il est également faux que des troubles aient éclaté en Macédoine, provoqués par des bandes d'insurgés grecs.

— La séance s'ouvre à deux heures et demi. M. Brisson monte à la tribune et commence la lecture du rapport de la commission d'enquête électorale sur les actes du 16 mai.

— Le rapport dit que les ministres du 16 mai ont violé la Constitution en remettant en question la forme du gouvernement et en poussant le Président de la République dans la voie du pouvoir personnel.

— Le rapport reproche au cabinet de Broglie-Pouillon le retard apporté dans les élections qui ont eu lieu au-delà de la limite légale et constitutionnelle et lui reproche d'avoir découvert le Président irresponsable et de lui avoir donné des conseils détestables.

— COURS OFFICIELS DE LA BOURSE. Huile de colza, 84. Farines 8 m. 60. Huile de lin, 72. Suif, 82. Huile de lin en tonnes, 72. Cacao Java, 110. Cacao St-John, 110. Cacao Para, 138. Cacao Para, 138. Cacao Para, 138.

— COURS COMMERCIAUX DE PARIS. Huile de colza, 84. Farines 8 m. 60. Huile de lin, 72. Suif, 82. Huile de lin en tonnes, 72. Cacao Java, 110. Cacao St-John, 110. Cacao Para, 138. Cacao Para, 138. Cacao Para, 138.

— BOURSE DE LILLE. Valeurs. Cours cotés. Crespin-L. Azzi, 70. Carly, 50. Anceulain, 10. Ch. Com. (Gais), 998.

— COURS DE SUCRES ET DU 3/6 DU 8 MARS. Sucres indigènes. Cours (Cote officielle). Offert. Dem. Sucro indigène 88 degrés, 49 50. « en pain, 6 k. n. 1, 144 50.

— Sucro n. 3, 130 00. 3/6 betterave, disponible, 56. « courant, 55. « fin 1^{re} qualité, disponible, 55 50. « courant, 56 50. « Mâsse disponible, 56 50. « A livrer 4 premiers, 58 50. « 4 janvier, 58 50. « 4 février, 58 50. « 4 derniers, 58 50. « 3 prochain, 56.

CHANGES ET MONNAIES

— Valeurs se négociant à trois mois. Amsterdam, 206 7/8. Allemagne, 122 1/2. Vienne, 211 1/2. Lissabone, 545 1/2. Madrid, 495 1/2. Saint-Petersbourg, 246 1/2. Courte échéance. Amsterdam, 206 7/8. Allemagne, 122 1/2. Vienne, 211 1/2. Lissabone, 545 1/2. Madrid, 495 1/2. Saint-Petersbourg, 246 1/2.

— Bourse du 7 Février 1879. Au début de la Bourse, quelques vents politiques ont pesé sur les cours et le 3^e se tint à 112,50; ce n'est que vers la fin de la Bourse qu'on annonça que la commission d'enquête est d'accord avec le gouvernement et que les cours se releveront rapidement.

— Les fonds étrangers sont en reprise sensible. Les valeurs d'Autriche et de Russie sont lourdes. L'obligation de Cuba est très recherchée à 435.

— L'émersion des actions de la compagnie de thône et à la Méditerranée, sur laquelle nous avons appelé l'attention de nos lecteurs, est probable. L'affaire, dans notre revue hebdomadaire, nous les faits qui peuvent intéresser le public et qui, sous son aspect commercial, feront comprendre tout le savoir qui est réservé à cet égard.

— Les conditions de prudence et de sécurité qui entourent cette affaire dès sa création, sont faites pour augmenter les capitaux et s'y porter avec empressement. Nous montrons à présent, le service de la moitié du capital qui sera en obligations est assuré et que l'on peut prévoir par une estimation très modérée, que le capital action pourra recevoir un dividende minimum de 56 francs.

— En clôture la Bourse s'écroule; on ferme à 113,95 sur le 3^e, à 7,50 sur le 3 1/2, et à 80,95 sur l'Amortissement.

— Ordres de Bourse, coupons à caucisser, à la Banque Nationale.

— Santé et énergie à tous rendus sans mégar et sans frais, par la délicate, farine de santé dite: REVALESCIERE

— Du BARRY, de Londres. 32 ANS DE SUCCÈS. La Révaléschiere guérit les mauvaises digestions (dyspepsies), gastrites, gastro-entérites, catarrhes, constipations, hémorrhagies, flatulences, ballonnements, palpitations, diarrhée, dysenterie, gonflement, étourdissements, bourdonnements dans les oreilles, acidiité pituiteuse, maux de tête, migraine, névralgie, toux, bronchite, asthme, après repas ou en progression, douleurs, accès, congestions, inflammations des intestins et de la vessie, crampes et spasmes, insomnies, fluxions de poitrine chaude et froide, oppression, asthme, bronchite, phthisie (consomption), dardes, éruptions, abcès, ulcérations, mélancoles, névroses, épuisement, dépression, rhumatisme, goutte fébrile, grippe, rhume, catarrhe, laryngite, échauffement, dysurie, névralgie, épilepsie, paralysie, les accidents du retour de l'âge, le mal de cœur, vice et écoulement du sang, ainsi que toute irritation et toute odeur fétide en se levant, ou après certains plats compromettants: oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après les tabacs; hémorrhagies, hémorroïdes et nocturnes, hydrocypie, gravelles, rétention, les douleurs de la gorge, de l'haléine et de la voix, les maladies des enfants et des femmes, les suppressions, le manque de fraîcheur et de vigueur nerveuse, l'obésité, le rhume, le mal de mer. Evitez les contrefaçons et exigez la marque de fabrique à Révaléschiere Du Barry.

— Parmi les cures, celles de Madame la duchesse de Castellan, le duc de Ploussou, le comte de Braganza, le duc de Braganza, de Desies, par d'Angleterre, M. le docteur professeur Wurzer, etc., etc. Voici quelques-uns de cures.

— Cure N. 67,314: Naples, ce 17 avril. — Monsieur. — Par suite d'une hépatite, j'étais tombé dans un état de maux qui a duré sept semaines. Il m'était impossible de lire, d'écrire, j'avais des battements nerveux par tout le corps, la digestion fort difficile, des insomnies persistantes, et j'étais en proie à une agitation nerveuse insupportable qui me faisait aller et venir, sans pouvoir me reposer, pendant des heures entières. Les boîtes de la vie ordinaire me faisaient mal; j'étais d'une tristesse mortelle, et tout commerce avec mes semblables m'était devenu très pénible. Plusieurs médecins m'ayant prescrit des remèdes inutiles, et désespérant de cause j'ai voulu essayer votre Farine de Santé. Depuis trois mois j'en fais ma nourriture habituelle. La Révaléschiere est bien montrée, et j'en suis le bon Dieu elle m'a fait revivre; je suis maintenant occupé, faire et recevoir des visites, enfin reprendre ma position sociale. — M. le comte de BRAGANZA.

— Quatre fois plus nourrissante que la viande elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes: 1/4 kil., 2 fr. 25; le 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 6 kil., 36 fr.; 12 kil., 70 fr. — Les Biscuits de Révaléschiere, en boîtes de 4, 7 et 70 francs. — La Révaléschiere CHOCOLAT rend l'appétit, donne digestion et sommeil rafraîchissant aux plus épuisés. En boîtes de 12 tasses 2 fr. 25; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses 7 fr.; de 120 tasses 16 fr.; de 567 tasses, 70 fr. ou environ 12 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste. Les boîtes de 36c., 70 fr. FRANCO. — Dépôt à Roubaix chez M. Morelle-Bourgeois; Desfontaines, épicerie sur la place; Bouart, Epicerie centrale, 13, rue Saint-Georges; à Tourcoing, chez M. M. Baudry, pharmacien, rue de Lille; Dess Roy, épicerie, et partout chez les bons pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et U. LAMITRE, 25 Place Vendôme, et 8, rue Cassephone, Paris.

COMPTOIR DES FONDS PUBLICS

— A. MAIRE et H. BLUM 176, rue du Collège, à Roubaix ACHATS et VENTES de toutes valeurs au Comptant et à Terme; Rentes françaises et étrangères; Actions et Obligations de Chemin de fer; Sociétés de Crédit, etc., en un mot, de toutes les Valeurs se négociant à la Bourse et en Banque. Courtage officiel fixé par la Chambre syndicale des Agents de Change de Paris, sans Commission. Afin d'offrir toutes facilités de garanties, les Achats et Ventes se feront de la main la main, Espèces contre titres. Arbitrages, Libérations de Titres, Remboursement des Valeurs sorties aux Trésors, Souscriptions sans frais à tous les emprunts, encaissement général de tous les Coupons.